

## TOUT EN HAUT DU MONDE

Thématique de l'année : « Allez les filles ! »



## TOUT EN HAUT DU MONDE

Film animation couleurs,  
Genre : quête, aventure  
France, 2015  
Réalisé par Rémi Chayé,  
Durée : 1h20min.

**Prix obtenus :**

2013 : Prix Spécial de la Fondation Gan pour le Cinéma

2015 : Prix du public pour un long métrage au Festival international du film d'animation d'Annecy

2016 : Grand prix du Tokyo Anime Award au Tokyo International Anime Fair au Japon

2016 : Cartoon Movie Tribute du Meilleur réalisateur au festival Cartoon Movie à Lyon en France

2016 : Prix du jeune public au festival Anima (le Festival international du film d'animation de Bruxelles) en Belgique

**Mots clés :** Saint-Pétersbourg, explorateur, Pôle-Nord, navire, disparition, quête, grand-père

**Mots clés de cinéma :** technique d'animation, couleurs, décors, lumière, voix.

**Synopsis :**

1882, Saint-Pétersbourg.

Sacha, issue de l'aristocratie, est une adolescente intrépide et rebelle. Alors qu'elle étouffe dans une vie faite de conventions, la jeune fille, passionnée par les exploits de son grand-père disparu au cours d'une expédition maritime à la conquête de Pôle-Nord, décide de se lancer sur ses traces. Son balluchon fait, elle traverse le pays en train, dans l'espoir d'embarquer sur un bateau qui lui permettra de retrouver le navire de son grand-père, coincé dans les glaces du pôle Nord. Mais, sans ressources et sans contact, elle commence par déchanter, avant d'être recueillie par une aubergiste qui accepte de l'employer un temps...

**Critique :**

Critique lors de la sortie en salle le 27/01/2016, par Guillemette Odicino

*1882, Saint-Pétersbourg. Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, admire son grand-père, le fameux explorateur Oloukine, disparu lors de sa dernière expédition à la conquête du pôle*

*Nord, avec son magnifique bateau, le Davai. Alors que l'image d'Oloukine risque d'être ternie par un odieux conseiller scientifique du tsar, l'adolescente décide de partir vers le Grand Nord et de retrouver le navire...*

*Décidément, l'animation française bouge. Après le mouvementé et imaginaire Avril et le monde truqué, cet automne, voilà un vrai film d'aventures avec souffle et grands sentiments. Armé d'un CV irréprochable (il a été assistant réalisateur du Tableau, de Jean-François Laguionie, et de Brendan et le secret de Kells, de Tomm Moore et Nora Twomey), Rémi Chayé s'impose avec cette quête du bout du monde, riche en couchers de soleil, mutineries, éboulements de glaciers et banquise d'une aveuglante beauté. Seule parmi les hommes, mais n'écouter que sa volonté, sa Sasha n'a rien à envier à la Mulan de Disney. Quand, dans une taverne du port, elle apprend la dure vie de serveuse, ou avance, butée, dans le blizzard, on pense à la jeune guerrière chinoise. L'esthétique du film est splendide : les couleurs fauves des toiles d'André Derain se fondent dans le blanc le plus pur, avec une abstraction proche de Nicolas de Staël. Fidèle à la grande tradition de l'animation mondiale, Tout en haut du monde offre aussi sa très belle séquence de deuil : un vieil homme pétrifié par la glace qui dérive et disparaît... Avec son délicieux profil tourné vers l'horizon, Sasha a tout pour entrer au panthéon des plus jolies héroïnes d'animation. Après La Reine des neiges de Disney, la princesse des glaces de Chayé.*

## **1. Autour du film**

### **❖ Le réalisateur : Rémi Chayé**

#### **Parcours :**

*Extrait du dossier de presse du film :*

Après une formation de dessin à Met de Penninghen (ESAG) et plusieurs années entre la bande dessinée, l'illustration, le rough et le storyboard de publicité, Rémi Chayé découvre le dessin animé. Il travaille comme storyboarder et layout man (1), sur plusieurs séries télévisées telle que Princesse Shéhérazade et sur des effets spéciaux d'animations pour la Fabrique (Le Tour du monde en 80 jours et Le cadeau de Sélim). Il rejoint ensuite l'équipe de layout du long-métrage Les enfants de la pluie réalisé par Philippe Leclerc, puis celle de L'île de Black Mór de Jean-François Laguionie.

Après plusieurs voyages en Asie comme superviseur, il intègre en 2003 l'École du film d'animation de la Poudrière (Valence) où il réalise trois courts-métrages Le cheval rouge, Grand-père et Eaux fortes. Dès lors, hormis quelques participations à des courts-métrages, c'est surtout aux longs-métrages d'animation qu'il se consacre. Il est assistant réalisateur et storyboarder sur Brendan et le secret de Kells de Tomm Moore ou sur Le Tableau de Jean-François Laguionie. Storyboarder pour Le secret d'Éléonore de Dominique Montferry ou pour Pourquoi j'ai mangé mon père de Jamel Debbouze, Rémi Chayé est enfin l'auteur graphique et réalisateur de Tout en haut du monde.

*(1)Le layout est l'étape qui suit le storyboard. Le layout man va le transformer en une mise en scène 3D. Il va dissocier les plans du storyboard en éléments indépendants: décors, personnages, éléments fixes accompagnés d'informations précises pour faciliter le travail des animateurs par exemple. Il détermine tout ce qui composera une image et sous quelle forme.*

**Extrait de l'entretien avec Rémi Chayé publié dans le dossier de presse**

*Comment est né le projet de Tout en haut du monde ?*

En 2005, à La Poudrière, j'avais rencontré Claire Paoletti, qui était intervenante en scénario. Elle avait un projet de long-métrage. À l'époque, ça tenait en une page : une jeune fille, issue de l'aristocratie russe, part à la recherche de son grand-père perdu sur la banquise. J'avais lu quelques temps avant le journal de bord de Ernest Shackleton et quelques autres livres sur une épopée extraordinaire. Shackleton avait monté une expédition pour traverser l'Antarctique de part en part. Mais le navire s'est fait emprisonner dans les glaces par un hiver précoce. Ils ont survécu 22 mois dans des conditions extrêmes. Une histoire humaine incroyable. Alors quand Claire me parle d'un bateau pris dans les glaces, ça m'a emballé. L'idée de faire un film qui se passe au 19<sup>ème</sup> siècle me plaisait aussi beaucoup. Je suis très intéressé par l'histoire de ce siècle, par les films en costumes, les romans de Jules Verne, les gravures de Gustave Dorée ou les lithographies de Daumier. J'aime les peintures de l'école de Barbizon. Mais aussi les peintres russes du 19<sup>ème</sup>, Répine par exemple, qui peint comme un dieu. Il y a, à Moscou, une galerie – la galerie Tretyakov – où j'ai eu l'occasion d'aller quelques fois et où l'on peut voir de magnifique peinture de cette époque. Bref, il y avait tous les éléments pour que je me lance dans ce projet. On a commencé à échanger. On s'envoyait des films, des bouquins. J'envoyais des images, elle m'envoyait ses textes.

*Aviez-vous déjà choisi les partis-pris graphiques du film ?*

C'est venu assez lentement en fait. Je n'avais pas une écriture graphique très marquée, très définie. Ma façon de dessiner est assez réaliste mais pour l'animation il faut simplifier. Et cette recherche de simplification a pris du temps. Au début j'étais assez influencé par le style de Brendan puis je m'en suis éloigné. Un jour j'ai commencé à enlever le trait de contour de mes dessins pour ne garder que les aplats de couleur. Et j'ai bien vu, dans la réaction des gens à qui je les montrais, que c'était la bonne direction.

*Le scénario a-t-il aussi beaucoup évolué ?*

Oui, après une première version, Claire Paoletti a fait une demande de réécriture au CNC et choisi Patricia Valeix comme « référent en écriture ». Patricia a tellement apporté à l'histoire qu'elle est devenue coscénariste. Mais on avait un problème de manque d'empathie, voire d'agacement envers l'héroïne. Et un gros problème de fond, elle ne cessait de proclamer que son grand-père était vivant. Elle arrivait sur la banquise et il était mort. C'était donc l'histoire d'un échec. On a pris un troisième scénariste, Fabrice de Costil, qui a réécrit le tout sous un autre angle : la quête devenait celle du bateau. Et la clé pour trouver ce navire, c'était le grand-père. D'une tragédie, on faisait quelque chose de positif.

*Le style graphique du film est très particulier. C'est tout en aplats, allant même parfois jusqu'à l'abstraction. Est-ce que cela pose des problèmes particuliers ?*

Bien sûr. Un tel choix complique pas mal de choses : une main ou un visage fait uniquement de taches de couleurs, ça nécessite de dessiner différemment. Les animateurs travaillaient comme d'habitude avec des traits. Mais les dessinateurs d'animation, ceux qui finalisent les dessins en leur donnant l'aspect final, celui qu'on voit à l'écran, devaient réinterpréter le dessin des animateurs en ne gardant que des aplats. On a créé des duos animateur/dessinateur d'animation qu'on a essayé de maintenir autant qu'on pouvait pour que les uns et les autres s'accordent, discutent et trouvent la meilleure façon de travailler. On a eu une équipe très talentueuse et très motivée. C'était euphorisant.

*Mais le bateau, lui, est en 3D.*

Oui. Sur L'île de black Mór, il m'est arrivé de découvrir des animations du bateau du film complètement ratées, tracées à la main au critérium 01 avec une précision incroyable par des petites mains coréennes qui y avaient passé une semaine. Rien ne manquait, pas un hauban, pas une pouli. Mais le mouvement n'était pas bon. Alors, hop ! Il fallait jeter des centaines de dessins à la poubelle! Quel gaspillage d'énergie ! Ce qui m'intéresse, c'est l'émotion. Je veux que les animateurs passent du temps sur les émotions des personnages. Je ne souhaite pas qu'ils passent du temps à tracer des détails ou des poulies. C'est pour ça que le style graphique est si simple. Pas de boutons, pas de lacets pas de plis aux vêtements. Alors pour le bateau, le train, les traineaux, les calèches on a fait des objets 3D.

*Une petite fille sauve l'honneur de sa famille, une logeuse revêche devient sympa, un homme sauve la vie de son frère. On croise une belle galerie de personnages !*

C'est la force de Fabrice de Costil. C'est lui qui a inventé Olga et aussi la tension fraternelle entre Larson et Lund, qui n'existait pas dans la première version. Cela amène une suite de conflits dans lesquels Sacha trouve sa place. Fabrice pousse les personnages aussi loin que possible. Il essaye plein de chose et regarde comment ça fonctionne. Est-ce que ça crée des situations fertiles et dans notre cas, est-ce que ça emmène Sacha là on veut qu'elle aille qu'est-ce qu'elle en retire? Ce qui intéressait Fabrice c'était que Sacha apprenne de cette aventure quelque chose à propos de l'humain. En opposition au jusqu'au-boutisme de son grand-père, il voulait que Sacha prenne la mesure de l'importance de la cohésion du groupe.

*Lors de la scène du bal, on pense au Guépard de Visconti.*

C'est tout à fait normal. On s'en est inspiré, que ce soit sur le plan du décor, de l'ambiance colorée et même de la mise en scène. On a dû la regarder souvent avec les storyboarders.

*Côté musique, pourquoi cette chanson anglaise au moment du départ de Sacha ?*

En fait, j'avais envie de travailler avec Jonathan Morali, le compositeur de Syd Matters, un groupe de pop français qui chante en anglais. Quand on a été assuré de travailler avec lui, on utilisait exclusivement les musiques de sa discographie pour l'animation. Benjamin, le monteur, a posé cette chanson sur la fugue de Sacha et ça marchait très bien. En plus, les paroles ne sont pas trop loin de ce que ressent Sacha. Jonathan a bien voulu qu'on la garde dans le film en plus de la musique originale qu'il a composée. Depuis le début, l'idée était de prendre un contrepied musical, sans imiter l'ambiance russe ou la musique « film d'aventure ». La direction pop folk de la bande sonore est totalement assumée.

#### ❖ **Éléments d'analyse du film :**

*Analyse de Clément Ghys sur le site Transmettre le cinéma*

Tout en haut du monde est le premier long métrage de Rémi Chayé, homme d'animation dont la filmographie passée (assistant réalisateur et/ou storyboarder pour Brendan et le secret de Kells ou Pourquoi j'ai pas mangé mon père) le place au cœur de la vivacité hexagonale du genre. Mais si ce premier film est une telle réussite, c'est qu'il se place au confluent de plusieurs courants d'animation possibles. D'abord, Tout en haut du monde est un film pour enfants et on ne peut que se laisser entraîner dans la quête assez classique de Sacha, dans son acharnement à retrouver le navire de son grand-père, son immersion dans un équipage de matelots bourrus... Ensuite, et c'est la raison pour laquelle le film séduit

autant, tout est ici comme ralenti. Le récit se déroule au rythme givré de la banquise, des mers gelées qu'il faut patiemment traverser en brise-glace, dans le désert blanc du grand Nord où les personnages, comme l'action elle-même, tombent peu à peu dans l'inertie, dans une paralysie frigorifiée aussi séduisante que celle de certains contes d'Andersen.

Le cheminement de Sacha, depuis les palais de la Russie tsariste jusqu'aux steppes de glaçons, est tracé en aplats, en nappes de couleurs saturées ou pastels. Rémi Chayé invente des personnages qu'il dessine uniquement avec des taches de couleur. Tous les contours des dessins ont été soustraits, il ne reste que les aplats. S'y joue un dépouillement qui donne au film son frisson. Ainsi épuré, délocalisé de toute histoire trop «russe» pour atteindre des zones maritimes et glacées, Tout en haut du monde atteint à quelque chose d'intemporel. Chayé s'est inspiré de la peinture française et russe du XIXe siècle mais également des archives de l'expédition Endurance du Britannique Shackleton, qui tenta de traverser l'Antarctique au début du XXe siècle. C'est là toute la beauté de son film que de proposer une histoire plutôt hors sol, sans aucune pyrotechnie futuriste, couplé à un récit cousin de ceux de Jules Verne et de ces autres écrivains qui savent trouver un formidable écho dans la psyché enfantine.

#### ❖ Les choix graphiques d'animation au service de l'histoire:

*D'après le dossier Canopé.*

##### Le voyage en train et l'arrivée au port

La traversée du pays en train est la première étape du voyage de Sacha. Elle fait l'expérience de la suspicion (la vieille dame dans le compartiment de 1re classe), de la sanction (la 3e classe) et de la dissimulation pour se dérober à la police (dans la gare). La palette chromatique s'obscurcit, passant du pastel de l'écrin doré (palais et ville) aux tons campagnards vert-brun-gris de la déchéance sociale et identitaire.

Reposant sur un dégradé de couleurs affranchi du contour noir des formes, le dessin est traversé par un souffle de liberté, un appel du large que les lignes de fuite amplifient constamment en entraînant l'œil au fond de l'image, vers l'horizon des enjeux de l'intrigue. Le dessin répond donc à la promesse d'aventures, et repousse ses limites tant graphiques que dramatiques. Il est nourri de l'imaginaire des vastes espaces marins et de l'esprit des expéditions au long cours qui puisent leur force dans le désir intrépide de dépasser les frontières et de découvrir de l'inconnu.

Dans le petit port des bords de la mer de Barents, point de départ pour l'archipel François-Joseph, le mystère s'épaissit d'un épais brouillard et d'une lumière glauque. Flouée de ses boucles d'oreilles par Larson, le second du Norge et frère du capitaine Lund, Sacha se retrouve démunie. Elle est soumise au rude apprentissage des tâches ménagères dans une auberge.

##### La traversée vers le Pôle

Les couleurs s'éclaircissent soudain. Le fond bleuté de l'image s'ouvre sur l'infini du monde marin. Le dessin intérieur du bateau se fait plus précis; les lignes du pont (cordages, voiles, coque, etc.) électrisent la géométrie de l'aventure. Les couleurs vibrent d'un mouvement de houle permanent et d'une pesante menace (le spectateur se souvient de la sombre prédiction d'Olga précédant le départ). Les perspectives s'allongent, invitent au voyage, et les angles de prises de vue (plongées ou contre-plongées en à-pic) explorent tout l'espace possible du navire et donnent le vertige.

Quand survient l'orage, le montage des images s'affole. Un jeu subtil d'ombres et de dégradés de couleurs sombres se met en place. Les éléments se déchainent et transforment l'espace en un maelström monochrome où les formes/forces s'affrontent dans une lutte violente et unanime. Cette nouvelle épreuve est l'occasion pour Sacha d'affirmer son courage. Katch, le mousse amoureux, demeure cependant son unique soutien moral.

L'image pâlit à l'approche du Grand Nord. Comme chaque tableau, celui-ci a sa couleur qui confine à l'abstraction, et dont l'épure s'avère proportionnelle au danger des glaces. Le décor prend un tour fantomal quand le Norge pénètre entre les hautes falaises blafardes de la banquise, rendue sinistre par le filtre ombreux de la brume. La découverte d'une barque renouvelle l'espoir de retrouvaille du Davaï avant la double péripétie de la falaise piégeant d'abord le Norge, puis le coulant suite à la chute d'un de ses pans. L'échelle et l'axe des plans simulent le chaos dans une lumière amoindrie, ostensiblement funeste. Cette séquence représente l'ultime étape, sorte de rite de passage de l'entrée de Sacha dans l'âge adulte. Son sauvetage de la vie du capitaine en constitue l'acte fondateur qui lui offre de prendre les commandes de l'expédition. On observe durant cette scène (champs/contrechamps entre Lund et Larson bientôt réconciliés) que les émotions des personnages s'ajustent à l'épure esthétique du film et ne passent quasiment que par les regards, suite d'expressions décomposées un peu au ralenti et à la manière visuelle des dégradés de couleurs.

## **2. Propositions de pistes pédagogiques**

### **a) Que faire avant la projection ?**

#### **Situer le film dans la thématique de l'année, « Allez les filles ! » :**

Il s'agit ici principalement d'une quête menée par une héroïne courageuse et volontaire, c'est un film d'aventures mais aussi un récit d'apprentissage. Sacha, guidée par son souhait de réhabiliter la mémoire de son grand-père, se met au défi de retrouver son navire. Pour cela, elle devra s'opposer à sa famille et surmonter de nombreuses épreuves. Elle devra sortir de son confort de jeune aristocratique, s'intégrer dans un univers inconnu, celui du travail et des marins. Elle y parviendra grâce à sa force de caractère, sa ténacité et sa persévérance. Par ailleurs, la jeune héroïne devra faire preuve de réflexion et mettre à profit les connaissances acquises grâce à son grand-père pour enquêter et trouver des indices pour localiser le navire. Ce sont les carnets, les notes et les cartes laissés par son grand-père qui la guideront dans sa quête.

#### **Situer le film dans son contexte :**

Saint-Pétersbourg, 1882. Sacha est issue de l'aristocratie russe.

On pourra localiser la ville, évoquer l'empire russe de l'époque. Un travail plus approfondi concernant la connaissance de ce contexte pourra être mené après la projection.

#### **Travailler sur le titre :**

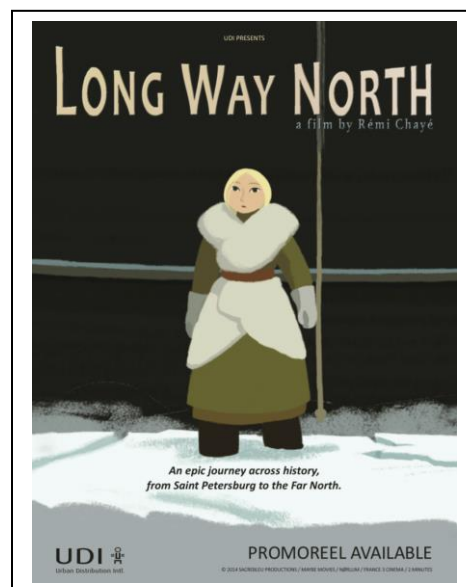
- ✓ Faire des hypothèses sur le sens du titre
- ✓ Faire des hypothèses sur le lieu du film. C'est où tout en haut du monde ?
- ✓ Faire des hypothèses sur l'histoire

Travailler à partir de l'affiche :

- ✓ Faire décrire les personnages. Où sont-ils ?
- ✓ Imaginer ce que ressentent les personnages. Quelles sont leurs émotions ?
- ✓ Décrire ce que l'on voit à l'arrière-plan.
- ✓ Observer le regard des personnages, dans quelle direction regardent-ils ? Vers le spectateur? Dans une autre direction ? Que peuvent-ils regarder?
- ✓ Quelle(s) information(s) sur l'histoire donnent ces éléments ?
- ✓ Faire émettre des hypothèses sur l'histoire à partir des indications du titre et de l'affiche.

Au premier plan, on voit un chien (il est marron et blanc) et une fille (elle a des cheveux longs et blonds), elle sourit. Ensuite, on voit trois hommes : le premier a les cheveux courts et roux, il porte un bonnet et une veste marron et blanche ; le second porte une casquette et une barbe et le dernier, tout en haut, a un T-shirt bleu et des gants. A l'arrière-plan, on voit un mât et une voile, donc on peut penser qu'ils sont sur un bateau. Les personnages regardent devant eux, ils regardent tous dans la même direction. A l'arrière-plan, on voit le ciel avec des oiseaux (en haut) et la mer (en bas). On voit de la neige et des montagnes de glace, puis un traineau avec des chiens et des hommes qui veulent grimper sur la montagne, l'information importante est que les personnages sur le bateau veulent peut-être aller vers cette montagne de glace.

Comparer différentes affiches : néerlandaise et anglaise.

**Description de l'affiche néerlandaise :**

Au premier plan, on voit la fille et le chien, ils sont sur de la glace et la fille a une longue vue à la main. Derrière la fille, on retrouve les trois hommes de l'affiche française : l'homme à la casquette a un papier, une carte à la main. A l'arrière-plan, à droite en bas on voit un bateau ; au centre, on voit une boule blanche, la Terre, avec un homme qui plante un drapeau au sommet, tout en haut.

**Description de l'affiche anglaise :**

Au centre, il y a la fille et elle marche aussi dans la neige. L'arrière-plan est noir, il y a une sorte de croix ou le mât d'un bateau.

On notera que l'affiche néerlandaise apporte plus d'informations que les affiches anglaise et française. Grâce à elle, on peut également comprendre le titre du film.

### Travail à partir du générique du début du film

#### **Visionner le tout début du film jusqu'à 3'06**

- ✓ Faire porter l'attention des élèves sur ce que l'on voit, ce que l'on entend. En déduire ce que l'on comprend, ce que l'on peut imaginer.

#### Descriptif de l'extrait :

Après la première partie du générique, des cartons noirs avec du texte blanc, le son démarre avant l'image (oiseaux, bruit du vent sur des bateaux), puis la séquence s'ouvre sur le départ du grand-père de Sacha pour son expédition vers le pôle Nord (c'est donc un flash-back, ou retour en arrière, par rapport à l'histoire qui va suivre). Puis intervient une seconde partie du générique qui montre Sacha refaisant le trajet de son Grand-Père, ce qu'elle-même va vivre dans la suite de l'histoire. Le mouvement de la caméra suit sur la carte le trajet du Grand-Père, puis se prolonge en s'élevant sur un personnage traversant de la neige en direction du haut de l'image (du monde), avec l'apparition du titre.

L'objectif de ce visionnement est de donner envie de voir, de mettre dans l'ambiance. On fera émettre des hypothèses sans chercher à les valider, cela se fera après la projection.

Dans la partie suivante du dossier, vous trouverez des indications pour mener un travail d'analyse de séquence après avoir vu le film.

### Un générique de fin à ne pas négliger

L'épilogue de l'histoire (voyage du retour et retrouvailles de Sacha avec sa famille) est présenté sous forme d'images tout au long du générique de film. Il faudra donc demander aux élèves de rester attentif jusqu'à la fin de ce générique.

## **b) Que faire après la projection ?**

### Approche sensible

#### ❖ **Echanger autour des ressentis des élèves.**

Ce moment devra permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions, leurs ressentis par rapport à ce qu'ils viennent de voir. Ils devront pouvoir décrire les moments qu'ils ont préférés, ceux qui les ont le plus émus, étonnés, amusés ou angoissés. On pourra guider les prises de paroles par un questionnement afin de faire revivre les éléments de l'histoire et de mettre en mots la compréhension.

#### ❖ **Revenir sur les hypothèses**

On pourra revenir sur les hypothèses émises par les enfants lors du travail en amont à partir de l'affiche et/ou du générique. Ce travail permettra de valider ou non les propositions, de les nuancer et de les questionner.



**❖ Lien avec la thématique « Allez les filles »**

Amener les élèves à se questionner sur la quête de la jeune héroïne, sur ses motivations, son courage, sa détermination. Identifier les épreuves qu'elle traverse (psychologiques, physiques, matérielles) et caractériser sa capacité à les surmonter. Identifier les contraintes sociales que Sacha va devoir remettre en cause. On pourra comparer l'attitude de Sacha à celle de son amie Nadya et à celle de sa mère. Ce film étant le troisième de cette thématique, on cherchera à analyser et comparer les différentes héroïnes rencontrées à travers les trois films.

**Approche raisonnée****❖ Reconstituer les étapes du récit :**

*D'après le dossier Cinéfête17 réalisé par Alice Mennesson*

A partir de photogrammes du film :

Faire replacer les images dans l'ordre chronologique du récit, chercher un titre pour chaque étape.



Ordre chronologique des images :

E : Le premier bal de Sacha. A l'arrière-plan, des couples dansent. Au premier plan, on voit Sacha qui danse avec le Prince.

B : La dispute. On voit le père de Sacha très en colère contre elle. Sacha a peur.

G : Le départ vers l'aventure. Sacha est à cheval et traverse la ville pour prendre un train.

F : Le travail à l'auberge avec Olga. On voit Sacha qui travaille, elle sert des verres de bière, Olga est à côté d'elle.

D : Le voyage vers le pôle Nord, sur le Norge. Sacha et Katch sont montés sur les voiles du bateau et profitent du voyage.

A: L'accident : le Norge coule. A droite, on voit la banquise, la glace avec un personnage (Sacha) qui regarde le bateau (le Norge) qui coule, il vient d'avoir un accident.

H: Sacha retrouve son grand-père. Sacha vient de retrouver le corps de son grand-père dans la glace, elle est à côté de lui et tient à la main son journal de bord.

C : La découverte du Davai. On voit à travers une longue vue, que tient peut-être Sacha, le bateau d'Oloukine, le Davai.

#### ❖ Caractériser les personnages

On pourra approfondir les thématiques du film par l'analyse des personnages. Il s'agira de définir leur caractère, d'identifier les valeurs qu'ils défendent, de comprendre leurs relations, leurs comportements face aux événements ainsi que leur évolution au cours de l'histoire.

#### Sacha et sa quête

Pour revenir à la quête de Sacha, on pourra faire porter l'attention des élèves sur l'attitude, les émotions, les réactions du personnage aux différentes étapes du récit.

*Le personnage de Sacha, extrait du dossier pédagogique des Grignoux*

#### Sacha et le Prince Tomsy

Au bal que son père organise, Sacha va rencontrer le Prince Tomsy ; elle est même censée ouvrir le bal avec lui. En réalité, ses parents aimeraient que Tomsy épouse Sacha ! Mais Sacha va profiter de sa rencontre avec le Prince pour lui demander de reprendre les recherches pour retrouver le Davai, et ainsi le mettre en colère !

#### Sacha chez Olga

Arrivée au port, Sacha pense pouvoir embarquer sur le Norge pour atteindre l'archipel François Joseph. Elle a d'ailleurs donné ses précieuses boucles d'oreilles en guise de paiement à Larson. Mais le bateau va finalement partir sans elle. A ce moment, elle est assez désespérée, mais Olga, la tenancière de la taverne va lui proposer de la loger, en échange de son travail. Sacha qui n'a jamais travaillé de sa vie va devoir réaliser toutes sortes de corvées qu'elle n'a jamais faites et affronter la clientèle un peu rustre de la taverne.

#### Sacha et l'équipage du Norge

Parmi l'équipage du Norge, Lund, Larson et Katch sont les personnages qui ont les relations les plus amicales avec Sacha. Mais les autres membres de l'équipage sont d'abord indifférents ou méfiants par rapport à Sacha, et quand l'aventure tourne mal, ils sont carrément hostiles et tiennent Sacha pour responsable de leurs malheurs !

Pour chacune de ces situations, on pourra guider la réflexion par un questionnement :

- Que ressent Sacha dans cette situation ?
- Pouvez-vous imaginer ce que vous auriez ressenti, à la place de Sacha, dans cette situation ?
- Comment Sacha réagit-elle dans cette situation ?
- Et vous, à sa place, auriez-vous agi de la même façon ?

On notera que dans toutes ces situations, Sacha affronte les difficultés, elle ne se laisse pas démonter et ne craque jamais. Au contraire, elle relève tous les défis : insister auprès de Tomsy, partir seule à la recherche du Davai, réaliser les corvées à l'auberge, devenir de plus en plus efficace, et finalement abattre un travail considérable (et être capable de se lever avant Olga !), convaincre Lund de partir à la recherche du Davai, s'imposer sur le bateau en intervenant de manière décisive pendant la tempête, participer à l'avancée du bateau coincé dans les glaces, intervenir pour ne pas abandonner Lund, blessé, à une mort certaine.

Mais ces situations nous font aussi percevoir d'autres caractéristiques de l'époque. Par exemple, le film montre le grand écart entre les habitudes de Sacha et la vie des travailleurs : Sacha est une aristocrate, qui vit dans un milieu où l'on ne travaille pas « dur ». Son père voudrait être ambassadeur, sa mère entretient les plantes dans la serre. Aussi, c'est un choc pour Sacha de partir seule et relativement démunie : dans le train, elle s'installe d'abord en première classe, mais elle devra aller dans une voiture beaucoup moins confortable après le passage du contrôleur ! Chez Olga, elle va devoir se lever très tôt et travailler de ses mains, ce qu'elle n'a jamais fait. Elle va devoir s'habituer aussi à un milieu moins poli que celui d'où elle vient, et aux moqueries des clients. Mais elle découvre surtout le travail physique, manuel, fatigant et salissant...

Sur le bateau, Lund, Larson et Katch sont gentils avec Sacha : le premier parce qu'il prend Sacha au sérieux et qu'il pense qu'il y a en effet des chances de retrouver le Davai ; il est sans doute un peu impressionné par la jeune fille, qui arrive avec une carte annotée, qu'elle a pu lire et interpréter. Larson a d'abord fait le fanfaron devant Sacha en lui faisant croire qu'il était le capitaine du bateau. Ensuite, c'est un peu malgré lui que le bateau est parti sans elle, et comme il ne pensait jamais la revoir, il a joué et perdu les boucles d'oreilles. Aussi, Larson se sent un peu redevable vis-à-vis de Sacha. Quant à Katch, c'est un jeune garçon sensiblement du même âge qu'elle ; aussi, elle est pour lui une possible amie. D'autant plus, qu'elle va l'aider à réaliser les corvées qu'il doit faire sur le bateau. Mais les autres membres se méfient d'une aussi jeune fille. Quand les choses tournent mal, que le bateau a coulé et que leur seule chance est de retrouver le Davai, ils lui font porter la responsabilité de la situation. Dans les situations de crise, où le danger est très grand, les émotions prennent le dessus : les hommes de l'équipage sont en colère, ils ont peur de mourir, ils se disputent et renversent même le peu de nourriture qui leur reste ! Mais Sacha, elle, garde la tête froide, elle ne cède pas à l'émotion et elle poursuit sa quête avec courage et détermination

### [Les autres personnages](#)

#### Oloukine :

Le grand-père de Sacha est un capitaine de la marine russe. C'est un explorateur fortuné qui a passé sa vie en mer dans des expéditions lointaines. Il n'a pas été très présent pour ses enfants mais il l'a été un peu plus pour sa petite fille, Sacha, qu'il adore. C'est un jusqu'au-boutiste. Son rêve a toujours été de conquérir le Pôle Nord et il est prêt à tout risquer pour le faire. Il est déterminé et entier et n'hésite jamais à dire ce qu'il pense, même aux

puissants, raison pour laquelle il s'est fait quelques ennemis au palais du Tsar. L'analyse des relations entre Sacha et son grand-père permettra d'évoquer les notions de transmission, de deuil.

#### La mère de Sacha :

C'est la fille d'Oloukine. Elle a peu connu son père qui était souvent absent. Élevée dans la tradition aristocratique, la mère de Sacha obéit à son mari. Elle tente de protéger sa fille mais elle voit bien que Sacha a hérité du caractère têtu et enflammé de son grand-père.

#### Le père de Sacha, Ivan Tchernetsov :

C'est un haut fonctionnaire de l'administration russe. Il espère être nommé ambassadeur de Russie à Rome. Quand le Prince Tomsy, le neveu du Tsar, annonce sa venue au Palais, il pense que sa nomination est imminente. De plus sa fille Sacha semble plaire au comte. Tchernetsov, alors il espère faire un beau mariage qui le rapprocherait de la famille du Tsar.

#### Le prince Tomsy :

Neveu du Tsar, il vient d'être nommé conseiller scientifique. C'est un intrigant. Il est à l'aise dans les complots et les cabales du Palais. À cause d'une vieille histoire - Oloukine a insulté son oncle - il ne veut pas que la bibliothèque de l'Académie des Sciences soit nommée «bibliothèque Oloukine». Il se sert d'un faux pas de Sacha comme prétexte pour faire un esclandre et discréditer les Tchernetsov.

#### Loujine :

Secrétaire du Prince Tomsy, il assiste au complot un peu gêné. Il craint son maître mais voit bien l'injustice faite à Sacha et à sa famille.

#### Nadya :

Nadya est la copine de Sacha. Plutôt coquette, elle pense surtout à ses robes et à danser. Elle trouve le Prince Tomsy tout à fait séduisant.

#### Olga :

Elle tient une auberge dans le port d'Arkhangelsk. Habitée à tenir tête aux marins des mers de Sibérie et du Nord qui viennent s'amarrer dans le port, elle a un caractère bien trempé et assez rugueux. Touchée par le désespoir de Sacha, elle lui offre la possibilité de travailler pour elle à l'auberge. S'attachant à la jeune fille, Olga va l'aider à monter sur le bateau de Lund.

#### Lund :

Lund est le capitaine du Norge, un bateau qui transporte des marchandises entre différents ports des mers du nord ou qui organise des chasses pour les peaux d'animaux polaires. C'est un homme qui parle peu et que son équipage respecte. Il est très dur avec son frère Larson. Ils ont hérité tous les deux du bateau par leur père norvégien. Mais c'est Lund qui est devenu capitaine grâce à son sérieux et ses qualités de marins.

#### Larson :

C'est le frère de Lund. Il est joueur, un brin séducteur, un peu arnaqueur. Il se met bien souvent dans des situations délicates dont son frère Lund doit le sortir. Quand Lund est

blessé lors de la marche sur la banquise, il va devoir prendre sa place pour diriger les hommes et se révéler.

#### Katch :

C'est un mousse, un jeune apprenti marin, qui s'occupe des tâches les plus ennuyeuses : nettoyage du pont, épluchures des légumes. Il joue les caïds mais c'est un tendre encore gamin.

#### **Ce travail autour des personnages permettra d'aborder certains éléments importants du film :**

- Le monde de l'aristocratie comparé avec celui des marins, de l'aubergiste, des petites gens.
- Les personnages des marins, l'évolution des relations entre Sacha et les personnages, l'influence de Sacha sur le comportement des personnages.
- Les relations aux autres et la notion de réussite collective.
- La place de la femme de l'aristocratie par l'étude du personnage de la mère et de l'amie de Sacha.
- Comparaison avec les héroïnes des films précédents dans le cadre de la thématique de l'année.

#### **❖ A la recherche du navire perdu**

Créer des indices permettant de retrouver un navire perdu.

Phase de création : développer l'imaginaire par les arts plastiques et la production écrite.

Par petits groupes :

- Dessiner, fabriquer ou apporter un magnifique bateau.
- Placer ce bateau dans un endroit caché de la classe ou de l'école.
- Imaginer le trajet, les aventures de ce bateau : dessiner des cartes, des croquis, prendre des photos, rédiger des pages de carnets de bords. Tous ces éléments devront constituer des indices permettant de localiser le bateau caché.

Phase de recherche : travailler le traitement d'informations, la prise d'indices, la déduction.

- Echanger les indices entre les groupes.
- Chaque groupe devra mener l'enquête en analysant les indices fournis pour retrouver le bateau.
- A l'issue de la recherche, on s'interrogera sur la pertinence des indices fournis. On pourra identifier les données superflues et les informations manquantes.

#### **❖ Travail autour des caractéristiques du film**

##### **a) Graphisme et composition au service de la narration.**

*D'après Cahier de notes écrit par Hélène Deschamps*

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/tout-en-haut-du-monde/cahier/autour#film>

Dans le paysage des films d'animation français, dont la richesse et l'inventivité ne cessent de nous impressionner ces dernières décennies, rares sont cependant ceux qui utilisent le format scope pour y déployer leur style visuel. Rémi Chayé et son équipe ont choisi ce format, le plus large et vaste dont le cinéma dispose, pour mettre en scène une épopée qui tient autant de l'aventure intérieure. Cette tension entre le grandiose et l'intime est contenue dans le style graphique minimaliste, grâce aux aplats de couleurs, sans traits de contours, ce qui permet d'attribuer à la lumière et à l'ombre le rôle majeur de la coloration du film.

De la même façon que les coordonnées géographiques se donnent en un système combinant latitude et longitude, dans *Tout en haut du monde*, les relations entre les personnages semblent régies par des lignes horizontales et verticales à l'intersection desquelles les êtres se rencontrent, et qui déterminent leurs rapports. *Tout en haut du monde* raconte l'émancipation d'une jeune fille, dont on peut mesurer précisément l'évolution. Dans cet élan, le mouvement général du film est ascensionnel : on grimpe par paliers vers le Pôle.

Pour s'émanciper, il faut préalablement désobéir, s'enfuir, quitter le foyer familial. Pour Sacha, le palais de Saint-Petersbourg s'apparente à une prison. Ses dominantes verticales, marquées par les colonnades, les rayures des tapisseries, les boiseries, les tentures, les nombreuses fenêtres et les armatures métalliques de la serre forment autant de barreaux. Le geôlier de cette prison serait son père, à la stature imposante, au visage haut. Le visage du père ne semble composé que d'aplats verticaux ; son nez saillant, sa barbe en collier et même les deux sourcils horizontaux ne font qu'en accentuer l'aplomb.

Le sombre capitaine Lund, l'autre figure autoritaire que Sacha affrontera, a également un visage altier, mais sa physionomie évoluera au cours du film, ses traits s'adouciront et une manœuvre de brise-glace réussie parviendra même à esquisser un éphémère sourire.

- A partir d'analyses d'extraits et/ou de photogrammes du film, on demandera aux élèves d'identifier les caractéristiques graphiques (couleurs, composition, lumière) à différents moments du récit. On cherchera à analyser les effets produits par ces choix plastiques.

### **b) Analyse d'une image du film.**

Analyser une image emblématique du film :

*D'après le dossier Canopé*



L'équipage du Norge vient d'apercevoir une barque prisonnière des glaces. Descendus du navire, le capitaine Lund, Sacha et un matelot se dirigent vers elle en chaloupe pour en inspecter le contenu, et savoir si elle appartient au Davai, le trois-mâts du grand-père de Sacha que tous recherchent. Du résultat de cette visite dépendra la suite de leur expédition dans l'océan Arctique.

L'instant est grave, le lieu hostile, et plein d'écueils glacés qui peuvent à tout moment se rejoindre et se refermer sur le frêle esquif (et sur le Norge resté en arrière). Il faut donc agir prestement. Sacha, à l'avant de la chaloupe, se tient les mains crispées sur sa gaffe, prête à repousser tout danger. Lund, à la barre, porte son regard acéré en direction de la mystérieuse embarcation. Même le rameur, qui tourne la tête à demi, n'est pas tranquille. Le visage de l'adolescente est tendu, circonspect (sourcils légèrement remontés et petite moue craintive).

La lecture de cette image s'effectue de droite à gauche (d'avant en arrière), et réciproquement. Elle est commandée par l'angoisse du regard de Sacha, assise sur le qui-vive au premier plan. En creusant l'image, l'œil du spectateur est happé par la profondeur du malaise qui reflue du cadre vers l'inquiétude du hors-champ. L'opposition des couleurs et le découpage des corps sur le fond uni (gris-vert pâle) accentuent la limite oppressante de la petite perspective, seule créée par la disposition et la taille des personnages dans l'image. La quasi-absence d'arrière-plan (une banquise dans le lointain brumeux) rehausse par contraste la densité des aplats de couleurs et l'unité plastique des corps.

La palette chromatique, fondatrice d'une partie de la dramaturgie, est ici très sombre – comme la lumière –, dans les tons marron-beige quasi monochromes, denses et lourds, en accord parfait avec la menace qui pèse sur les protagonistes. Fidèle à la ligne générale du film, l'épure du dessin offre un contrepoint efficace à la charge émotionnelle de l'action.

La tension dramatique s'appuie également sur l'axe diagonal de la composition du plan panoramique. Le format Scope construit un espace au service du souffle épique de l'aventure; il prête ampleur et majesté au cadre comme lieu de conquête et de légende. La ligne des objets (gaffe, rame, coque de l'embarcation), l'alignement des corps dans la largeur

du cadre, la légère contre-plongée sont des éléments du dynamisme graphique de l'image, constitutifs de la géométrie émotionnelle de la scène.

### c) Analyse de la séquence d'ouverture du film

Vous trouverez ci-dessous un tableau destiné aux élèves, il contient les images les plus importantes de la séquence. Chaque image est accompagnée d'une série de questions.

#### ➤ Visionner la séquence de 1 min. à 3'06 .

Situer cette scène dans le contexte : c'est le début du film. Après la première partie du générique, des cartons noirs avec du texte blanc, le film démarre sur le départ du grand-père de Sacha pour son expédition vers le pôle Nord (c'est donc un flash-back, ou retour en arrière, par rapport à l'histoire qui va suivre). Puis intervient une seconde partie du générique qui montre Sacha refaisant le trajet de son grand-père, ce qu'elle-même va vivre dans la suite de l'histoire.

Montrer une première fois la séquence complète (avec le générique du début) : ce premier visionnage donnera aux élèves une vue d'ensemble utile pour l'analyse. Vous pouvez demander aux élèves de compter les plans de cette séquence. Il y a très peu de plans : 11 au total, dont le dernier qui est un long travelling, presque un plan-séquence.

Faire émerger l'objectif de cette séquence. Elle présente les personnages et des éléments importants de l'histoire : Sacha et son grand-père Oloukine, la tristesse de Sacha et l'expédition de son grand-père. De plus, dans le générique, le réalisateur s'amuse à montrer le périple d'Oloukine qui sera également celui de Sacha, donc ce que le spectateur va être amené à voir dans le film.

Donner aux élèves le tableau avec les images et les questions, puis visionner autant de fois que nécessaire l'extrait pour répondre aux questions.

Faire des arrêts sur image (lors du second visionnage) lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.



D'après le dossier Cinéfête17 réalisé par Alice Mennesson







IMAGE	N° QUESTION	RÉPONSE
	1 Comment se fait le lien entre la fin du générique et ce plan ? Qu'entend-t-on ? Que voit-on ? Quelle est la taille du plan ?	
	2 Que voit-on ? Quelle est la taille du plan ? Pourquoi ? Qu'entend-t-on ?	
	3 Que voit-on ? Quelle est la taille du plan ? Qu'entend-t-on ?	
	4 Que voit-on ? Quelle est la taille du plan ? Qu'entend-t-on ?	
	5 Quelle est la taille du plan ? Que voit-on au début du plan ? Et ensuite ?	
	6 Que voit-on ? Quelle est la taille du plan ? Quelle est la perspective du plan ? Qu'entend-t-on ? Quel élément important est donné ?	

















IMAGE	N° QUESTION	RÉPONSE
	<p>7 Que voit-on?          Quelle est la taille du plan ?          Quelle est la perspective du plan ? Pourquoi?</p>	
	<p>8 Que voit-on ?          Comment s'appelle cet enchaînement de plans ?</p>	
	<p>9 Que voit-on?          Quelle est la taille du plan? Pourquoi?          Qu'entend-t-on?</p>	
	<p>10a En montage, comment s'appelle ce lien entre les plans 9 et 10?          Que provoque-t-il?</p>	
	<p>10b Que voit-on?          Quelle est la taille du plan ?          Qu'entend-t-on? Quel instrument est utilisé?          Quelle émotion est alors transmise au spectateur?</p>	

IMAGE	N° QUESTION	RÉPONSE POSSIBLE
	1 Comment se fait le lien entre la fin du générique et ce plan ? Qu'entend-t-on? Que voit-on? Quelle est la taille du plan ?	Le lien se fait par le son (le bruit d'une foule, des mâts qui s'entrechoquent avec le vent, etc.), c'est un raccord-son. On voit des petits drapeaux et le mât d'un bateau. C'est un plan rapproché.
	2 Que voit-on? Quelle est la taille du plan? Pourquoi? Qu'entend-t-on?	On voit un bateau et des gens sur le quai. C'est un plan d'ensemble qui permet de voir la situation générale : le spectateur a la confirmation par rapport au plan précédent. On entend le bruit de la foule sur le port et la musique d'une fanfare.
	3 Que voit-on? Quelle est la taille du plan? Qu'entend-t-on?	On voit des gens marcher sur le quai et une fanfare en arrière-plan. C'est un plan de demi-ensemble. On entend toujours les voix et la musique (de la fanfare qu'on voit dans ce plan).
	4 Que voit-on? Quelle est la taille du plan? Qu'entend-t-on?	On voit en plan rapproché une partie du bateau (sa cheminée et la sirène). On entend la sirène du bateau qui annonce le départ proche.
	5 Quelle est la taille du plan ? Que voit-on au début du plan ? Et ensuite ?	C'est un plan de demi-ensemble. Au début, on voit le quai avec des personnes et le bas du bateau, puis petit à petit le bateau s'éloigne et on découvre une petite fille (Sacha) qui le regarde s'éloigner.
	6 Que voit-on? Quelle est la taille du plan ? Quelle est la perspective du plan ? Qu'entend-t-on? Quel élément important est donné?	C'est un plan de demi-ensemble. On voit un homme, sans doute le capitaine (voir les vêtements) sur un canot du bateau qui fait signe. C'est un plan en contre-plongée. On entend quelqu'un dire : « Bon voyage Oloukine! », ainsi le spectateur sait qui est le personnage (le grand-père de Sacha).
	7 Que voit-on? Quelle est la taille du plan ? Quelle est la perspective du plan ? Pourquoi?	C'est encore un plan de demi-ensemble qui montre les personnes sur le quai. C'est une plongée. Au plan 6, nous avions la vue de Sacha, dans ce plan nous avons celle du grand-père.
	8 Que voit-on ? Comment s'appelle cet enchaînement de plans ?	On voit la même chose qu'au plan 6. Cet enchaînement s'appelle un champ-contrechamp, il reproduit l'échange de regards entre les deux personnages.
	9 Que voit-on? Quelle est la taille du plan? Pourquoi? Qu'entend-t-on?	C'est un gros plan sur le visage de Sacha. Ce gros plan permet de bien montrer l'expression du personnage, ici sa tristesse. Petit à petit, les bruits de la foule et du bateau disparaissent.
	10a En montage, comment s'appelle ce lien entre les plans 9 et 10? Que provoque-t-il?	C'est un fondu enchaîné qui permet de faire le lien entre la tristesse de Sacha et le départ du bateau, donc de créer une ambiance mélancolique.
	10b Que voit-on? Quelle est la taille du plan ? Qu'entend-t-on? Quel instrument est utilisé? Quelle émotion est alors transmise au spectateur?	C'est un plan d'ensemble. On voit le bateau s'éloigner vers le coucher de soleil (ce qui renforce la tristesse). On entend le début d'une musique avec un violon. La tristesse du personnage est une nouvelle fois transmise au spectateur.

**Tableau pour le détail du plan 11 :**

Pour chaque photogramme du plan 11, qui est un long travelling, on posera les mêmes questions que précédemment. Il s'agira d'amener les élèves à s'interroger sur les effets produits.



Plan 11a



Plan 11b



Plan 11c



Plan 11d



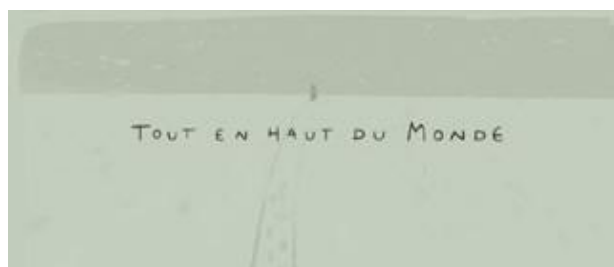
Plan 11e



Plan 11f



Plan 11g



Plan 11h

**❖ La construction du film et les techniques d'animation**

Pour faire découvrir aux élèves les étapes de fabrication du film vous pourrez visionner des extraits des making off disponibles sur ce site :

<http://www.focusanimation.com/tout-en-haut-du-monde-trois-making-of-29221/>

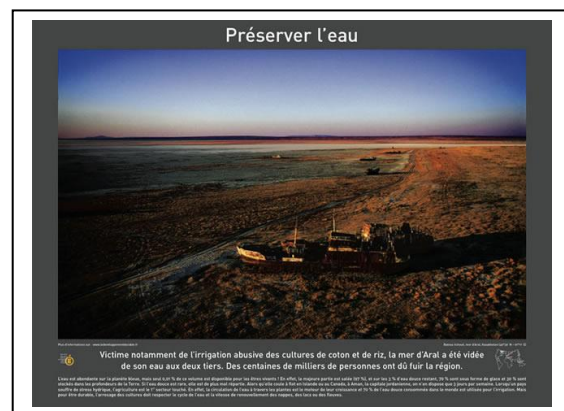
## ❖ Prolongements à partir des thématiques du film

### Production écrite et/ou orale à partir d'une image

*La mer d'Aral, Yann Arthus Bertrand*

A partir de l'analyse de cette image, sans la légende, demander aux élèves d'imaginer l'histoire d'un des bateaux échoués. On pourra demander soit :

- Un temps de réflexion avec prise de notes et dessins, suivi d'une présentation orale.
- Une production individuelle écrite sous forme de texte narratif, ou sous forme de journal de bord.



### La découverte du Pôle-Nord

#### Le Pôle Nord et les explorateurs

La conquête du Pôle Nord par voie terrestre a été très tardive (expédition Plaisted, 1968). Avant cette réussite officielle, de nombreuses expéditions avaient pourtant tentées leur chance mais il reste des doutes historiques sur leurs succès. Pour atteindre le pôle, il faut marcher plus d'un mois sur la banquise dans des conditions extrêmes de froid.

Fridjov Nansen et Hjalmar Johansen, sont deux explorateurs norvégiens. Ils ont menés une expédition avec un nouveau type de navire, le brise- glace dont la coque, sans aspérités ni surfaces planes, était soulevée par la pression des glaces. Une fois posé sur la glace, le navire, profitant du mouvement de rotation de la banquise, devait être amené au pôle en un ou deux ans. Ils sont les premiers hommes à s'approcher d'aussi près du pôle Nord, atteignant la latitude 86° 14' Nord le 8 avril 1895.

Roald Amundsen, norvégien et Umberto Nobile, italien, sont les premiers à atteindre le pôle Nord avec certitude, qu'ils survolent à bord d'un dirigeable en mai 1926. C'est le soviétique, Ivan Papanine qui s'y pose le premier en avion le 21 mai 1937

#### Caractéristiques du Pôle Nord

D'un point de vue géographique, l'Arctique est la région au nord du cercle polaire de l'hémisphère nord. La glace de l'Arctique (Pôle Nord) flotte directement sur la mer, contrairement à celle de l'Antarctique (Pôle Sud) qui est accrochée à un plateau rocheux. L'océan Arctique est parfaitement délimité, sa superficie atteint 13 millions de km<sup>2</sup> et plus de 4000 mètres de profondeur. Il est riche en plancton et en krill. L'Arctique est également formé d'eau de mer glacée appelée banquise.

À cause de la rotation de la terre (force de Coriolis), la banquise tourne sur elle-même sous l'effet du courant de la mer. Elle est soumise à de grandes pressions. Les plaques craquent, se compressent, s'étirent sans cesse, rendant le désert Arctique extrêmement dangereux. Quand deux plaques de glace, entraînées par le courant, se pressent l'une contre l'autre, cela forme une grande barrière de glace qui peut s'étendre sur des kilomètres. C'est ce qu'on appelle un Hummock. Il peut atteindre plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

### Les animaux du Pôle Nord

Ours polaire, cachalot, manchot, sterne arctique, orque, morse, renne, phoque, etc.  
Faire des recherches documentaires, réaliser des fiches d'identité des animaux du froid.

### Saint-Pétersbourg et l'empire russe

#### Saint-Pétersbourg

Saint-Pétersbourg est une ville créée sur un marais, suite à la décision du Tsar Pierre Le Grand en 1703 d'y installer la capitale de la Russie. C'est l'une des premières villes au monde conçue avec un plan d'urbanisme. Il prévoyait par exemple, que les immeubles ne pourraient dépasser une certaine hauteur afin que les grands monuments restent visibles de loin. Les plus grands architectes européens sont venus pour concevoir des bâtiments et y créer le style particulier de Saint-Pétersbourg. Les tons pastels -vert, rose ou jaune- associés à la blancheur de la pierre et aux nombreuses dorures font de Saint-Pétersbourg l'écrin idéal pour l'enfance dorée de notre héroïne, Sacha.

#### Empire russe

À la fin du XIXe siècle, la taille de l'Empire était d'environ 21 800 000 kilomètres carrés (presque 1/6e des terres émergées du globe). En plus des territoires de l'actuelle Russie, l'empire Russe comptait les provinces baltes, la majeure partie de l'Ukraine, la Biélorussie, une partie de la Pologne, la Moldavie, le Caucase, le grand-duché de Finlande et une partie importante de l'Asie centrale. Selon le recensement de 1897, l'Empire comptait à cette date environ 128,2 millions d'habitants. L'Empire russe a été détruit en 1917.

Le Tsar Alexandre III règne lorsque Sacha décide de retrouver son grand-père

Sources : dossier Diaphana

#### ❖ Les étapes de réalisation d'un film d'animation

Source : Dossier Tarantula Distribution

- Pour aider à faire comprendre aux élèves comment se fabrique un film d'animation.
- En travaillant sur les deux premières étapes (scénario et story-board), on peut aussi faire réaliser des bandes dessinées.

#### Le scénario

Comme pour tout film, la réalisation d'un film d'animation commence par l'écriture d'un scénario, il permet de raconter l'histoire grâce aux dialogues et à des descriptions des actions et des personnages. Pour l'animation, il permet aussi de définir l'univers graphique et ainsi les designs du décor et des personnages. Ces derniers sont alors dessinés de face et de profil avec une animation qui permet d'en voir toutes les facettes. Pour un film en 3D, les personnages sont souvent réalisés dans une sorte de pâte à modeler avant d'être finalisés numériquement en 3D.

#### Le story-board

Le film est ensuite dessiné sous la forme d'un story-board, c'est une représentation illustrée du film avant sa réalisation et réalisée à partir du scénario. Le story-board aide à définir les cadrages et le découpage du film plan par plan. Les cadrages permettent de définir le sujet d'un plan, et de répartir harmonieusement les différents éléments du sujet (décors, objets et personnages). Le réalisateur compose son image en fonction de ces éléments et des mouvements prévus. Il choisit ceux qu'il veut mettre en valeur, ce qu'il veut révéler ou

cache au spectateur. Le cadrage est un choix artistique déterminant pour jouer avec l'imagination du spectateur.

#### L'animatic :

L'animatic est une première maquette du film, c'est le story-board qui est filmé et qui permet ainsi d'avoir une première idée du film. C'est là que réside la principale différence entre un film d'animation et un film classique, pour lequel le montage représente la dernière étape et s'effectue parfois à partir de cent heures de tournage pour une heure et demie de film. En animation, on ne construit que ce qu'on va garder

#### L'animation

Une fois monté, chaque plan de l'animatic est remplacé par une animation. Pour la 2D, cette réalisation passe par le dessin, la colorisation, puis le compositing, qui consiste à assembler des images de décors et de personnages et à ajouter des effets visuels. Pour la 3D, chaque élément du film est modélisé dans un logiciel, puis animé. La colorisation est remplacée par ce qu'on appelle le rendu, un travail sur l'éclairage et la mise en couleurs.

Avant d'animer un personnage, les animateurs rassemblent des références de mouvements à appliquer sur leurs personnages.

---

#### *Sources :*

Dossier de presse du film : <http://medias.unifrance.org/medias/111/87/153455/presse/tout-en-haut-du-monde-dossier-de-presse-francais.pdf>

Dossiers de distributeur Diaphana :

<http://diaphana.fr/film/tout-en-haut-du-monde>

Dossier Tarantula Distribution :

[http://www.tarantula.lu/wp-content/uploads/2015/12/TEH\\_Dossier-pedagogique.pdf](http://www.tarantula.lu/wp-content/uploads/2015/12/TEH_Dossier-pedagogique.pdf)

Dossier Canopé

<http://eduscol.education.fr/educnet/pjrl/films/2015-2016/tout-haut-monde/tout-haut-monde/touthautcanope.pdf>

Site Nanouk

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/tout-en-haut-du-monde/cahier/pointdevue#film>

Cahier de notes écrit par Hélène Deschamps

Dossier Cinefete17 réalisé par Alice Mennesson :

[https://cinefete.institutfrancais.de/sites/cinefete/files/files/dossiers\\_pedagogiques/cinefete\\_17\\_toutenhautdemonde.pdf](https://cinefete.institutfrancais.de/sites/cinefete/files/files/dossiers_pedagogiques/cinefete_17_toutenhautdemonde.pdf)

Site Transmettre le cinéma :

<http://www.transmettrelecinema.com/film/tout-en-haut-du-monde/>

Site Les Grignoux :

<http://www.grignoux.be/films/4128-tout-en-haut-du-monde>